

sont les équations des polaires de quatre points arbitraires A, B, C, D, non situés dans un même plan; l'équation

$$\alpha(A) + \beta(B) + \gamma(C) + \delta(D) = 0 \quad . \quad . \quad . \quad . \quad (1)$$

représente la polaire d'un point quelconque de l'espace. Supposons que A et B soient deux points de la droite r de F_3 , dont les équations soient $x = 0$, $y = 0$. Alors l'hypothèse $x = y = 0$ réduira l'équation (1) à la suivante :

$$\gamma(C) + \delta(D) = 0. \quad . \quad . \quad . \quad . \quad . \quad (2)$$

Ainsi, les intersections de r , par toutes les surfaces du système triplement infini (1), coïncident avec les intersections par les surfaces du faisceau (2); par conséquent, elles sont en involution.

(L. CREMONA.) (*)

Question 572.

THÉOREME. Si n est un nombre non premier, supérieur à 4, on a

$$1.2.3 \dots (n-2) = \mathcal{M}n.$$

(E. C.)

Soit $n = abc \dots$, les facteurs $a, b, c, \dots$ étant premiers entre eux, deux à deux. Chacun de ces facteurs ne surpasse pas $\frac{n}{2}$; donc il se rencontre dans la suite 2, 3, ... $(n-2)$. Par conséquent, le produit $1.2.3 \dots (n-2)$ est divisible par $abc \dots$

(E. C.)

Autre solution par M. FERDINAND MEYER, professeur à l'École reale de Munich (**).

(*) Tous les amis de la Géométrie regretteront, sans doute, que la *N. C. M.* disparaisse au moment où elle pouvait compter sur la collaboration de l'illustre professeur CREMONA. Mais, comme l'a dit un grand poète :

« C'est le destin : il faut une proie au trépas ;

» Il faut que l'herbe tombe au tranchant des faucilles ! » (E. C.)

(**) Dans le petit Mémoire qu'il me fait l'honneur de m'adresser, M. MEYER